

www.tan-son.com
tanson@tan-son.com

TAN SON Pierre NGUYEN

Compositeur, musicien, performer, artiste sonore



TAN SON Pierre Nguyen est un **artiste protéiforme**. Compositeur, artiste sonore, musicien, son champ d'action s'étend aussi à la photo, la vidéo et l'écriture

Son parcours est un labyrinthe parsemé d'évènements sonores les plus divers. Depuis plusieurs années, son travail est le reflet d'une préoccupation où la communication, l'interdisciplinaire, et les relations liant le son à l'espace occupent une place centrale. Ses influences mêlent l'électronique contemporaine, le hip-hop, le jazz, le free jazz, mais aussi l'écriture urbaine (slam, rap, spoken-word) et la poésie. Il est à l'origine de créations, performances, installations sonores et visuelles, projets pédagogiques.

Son projet « **L'Arbre** » représente un vaste champs d'action de son travail. C'est une installation plastique et sonore, ou le travail sur la mémoire, le temps, l'interaction entre témoignages et création est omniprésent. « L'Arbre » questionne sur les relations entre l'espace et le temps, mais aussi entre le vécu du présent et nos racines : racines familiales, sociétales, spirituelles. Avec « L'Arbre » Pierre Nguyen développe son travail par ses domaines de prédilections : le décor sonore, la prise de son comme geste artistique, la photo comme prise de son, la création de textes comme autant de parcelles d'intériorité dégagées d'un quelconque récit.

Pour « L'Arbre » comme pour certaines de ses réalisations il utilise des matériaux sonores, des visuels et des écrits collectés auprès du public (classes scolaires, prisons, centres sociaux etc...), questionnant ainsi le statut d'artiste et celui du public (au sens large).

Ses oeuvres antérieures, créations scénique, sont des œuvres multimédias. Multimédia au sens premier, c'est à dire qu'elles utilisent plusieurs médias de manière simultanée. Ce n'est pas tant les sons, la lumière, la vidéo, les textes, la danse ou le chant qui donnent sens, mais les relations qu'elles entretiennent dans chaque projet.

PARCOURS

Musicien complet, il obtient sept premiers prix de conservatoire dans tous les domaines de la musique : piano, analyse, histoire, écriture ... En 1999, il crée la Compagnie A Feu DouX. Avec le soutien du ministère de la culture et d'autres institutions, il élabore des projets pluridisciplinaires et pédagogiques autour des sons et des mots.

TAN SON Pierre NGUYEN s'est produit à de nombreuses reprises comme soliste, ainsi qu'en musique de chambre. Musicien de jazz accompli, il travaille comme pianiste et trompettiste pour de nombreuses formations. C'est avec son groupe Jazz–Phase qui fusionne jazz et rap, qu'il se fait connaître en étant sélectionné pour représenter la région Nord au Printemps de Bourges 2000. Il travaille à deux reprises pour la compagnie hip-hop Melting Spot du chorégraphe Farid Berki. Il compose le ballet Petrouchka, qui adapté du célèbre ballet de Stravinsky a été diffusé sur France 2 et Mezzo ; puis avec Malik Berki, le ballet Atomixité

En 1999, il se tourne vers la composition électroacoustique. Titulaire d'une maîtrise de création électroacoustique de l'Université de Lille III il développe le concept de musique environnementale, appelée aussi *décor sonore*. Il élabore ainsi des projets sonores pour l'ordre des Architectes, le musée des Beaux Arts de Lille, Lille 2004 (exposition Totem). et le musée d'Histoire Naturelle qui lui commande une installation sonore pour la section géologie, qui est actuellement en diffusion permanente. Titulaire d'une Maîtrise de musicologie et de création électroacoustique, il oriente ses recherches vers un système de composition issue des éléments de l'architecture.

Afin de développer la musique dans toutes les catégories sociales, il intervient auprès de jeunes en difficulté sociale et en maison d'arrêt. Son champ d'intervention s'étend à la composition, l'écriture, la vidéo, la M.A.O. et l'oralité.

Il compose en 2005 les *Folk Songs* (chant, violon, électroacoustique, hip hop, vidéo) travail sur l'urbanité et hommage à Luciano Berio et Cathy Berberian. Il crée en juin 2006 *Un Civilité* un opéra multimédia avec des danseurs hip-hop et une chanteuse lyrique. Pour ce projet, il développe des ateliers artistiques à la maison d'arrêt de Dunkerque ainsi que dans des structures sociales. En 2007, pour la Compagnie des Mers du Nord, il compose la musique de *Another-Way-Now*, pièce de théâtre de Jean Charles Massera. En 2009 il compose *Fleur de Lys*, le solo du danseur chorégraphe Ludovic Tronché.

Actuellement, il se produit dans une performance sonore électronique (festival V.I.A. à Maubeuge pour Jan Masurich) et crée des installations plastiques et sonores (*L'arbre* pour la médiathèque de Calais).

Adeptes des arts martiaux japonais (il est 5ème dan Kendo), sa création *Les Cinq Roues* (2010), est un Opéra ballet hip-hop multimédia, influencé par le théâtre Nô et le sabre japonais, le traité des cinq roues de Musashi, l'univers des mangas et du cinéma japonais.

RÉALISATIONS

2012

L'Arbre (2009 et 2012)

[EDEN LIMIT[(2012)

Opéras multimédias et chant

Folk Song (2005)

Un Civilité (2006)

Les Cinq Roues (2009/2010)

Performances

Totem Lille 2004 (2004)

Festival VIA Jan Masurisch (2008)

] SOLO [Σ Musée L.A.A.C. (2011)

Descendre dans le Ciel (2011) Lecture par l'auteur Olivier de Solminihac

Danse (hip-hop) – Théâtre

Pétrouchka (1998/2000 pour Cie Melting Spot)

Atomixité (2001 pour Cie Melting Spot)

Another Way Now (2006 Cie Mers du Nord)

Fleur de Lys (2008 pour Cie LUDO)

Décors et installations sonores

Nord Bat 2002 (2002)

Perspectives Géologiques Musée d'histoire naturelle Lille (2002)

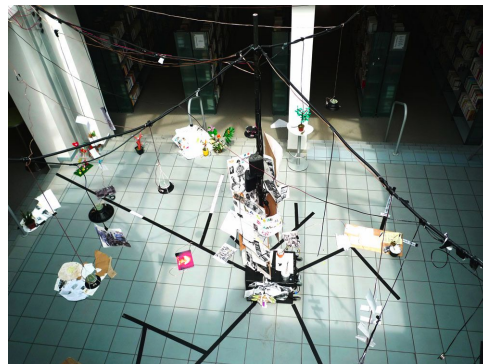
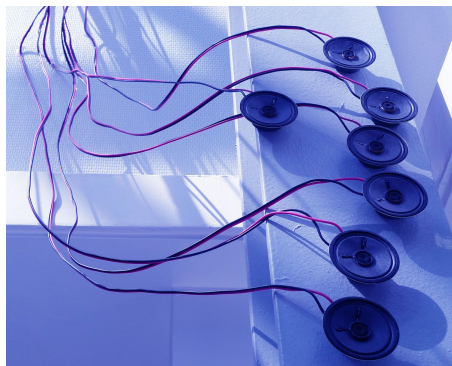
Crypte Lumens Musée des Beaux Arts Lille (2002)



L'ARBRE

(2009 et 2012) - Installation sonore et visuelle IN SITU.

Production: CLEA de Calais Compagnie Glossophonie



L'installation proposée pour un lieu public (par exemple une médiathèque), sera un signe, un objet organique, signifiant qu'une réflexion et un travail ont lieu dans une classe ou une école sur un thème choisi. Par exemple: la guerre 14-18, le développement durable, un auteur ... Sous forme d'un arbre (arbre de la justice, des pendus, du griot, de la mémoire, des rencontres, de la nature, du temps, arbre généalogique...) l'installation sera la voix des enfants dans la cité.

Tel une plante, un lierre, à l'intérieur de la médiathèque, sa construction évoluera en fonction de l'avancé du travail et des matériaux sonores, visuels et poétiques collectés auprès des enfants dans les écoles. Il ne s'agit pas d'utiliser un thème pour faire un travail décoratif ou esthétique. C'est ici la mémoire et la conscience de l'adulte que les enfants et l'artiste interpellent.

Les feuilles seront des photos (retirés en grand format, déchiré ou entière), des haut-parleurs de différentes tailles, des cartes postales réelles ou imaginaires, des lettres, des témoignages, des objets de la mémoire etc... Les branches, les lianes seront les fils des petits haut parleurs, qui, ainsi que des végétaux, seront vivants. Selon les circonstances des vidéos peuvent être intégrées. De gros haut parleurs posés à même le sol vibreront transformant ainsi le son en mouvement.

Les personnes de passages fréquentant la médiathèque, pourront librement enrichir l'arbre d'écrits ou d'objets. « L'Arbre » deviendra objet d'expression libre, les usagers devenant acteurs et non plus seulement consommateurs. Un dialogue entre le travail en classe des enfants et les adultes pourra ainsi s'établir par écrits interposés.

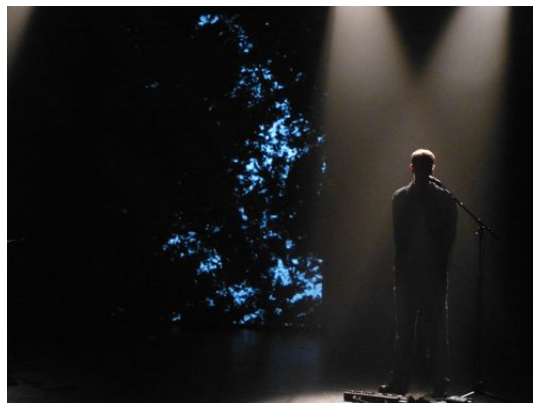
Que nous dirons nos enfants.... « L'Arbre » sera là... dans la médiathèque... vivant ...

Si l'arbre utilise des éléments collectés auprès des publics (une classe, des adultes volontaires etc....), il est avant tout une création organique, une oeuvre qui interpelle les relations entre la mémoire, le temps et l'espace.

[EDEN LIMIT[

(2012) slam, spoken word, électronique live, vidéo, lumière

Coroduction: Maison folie Beaulieu, Maison Folie Moulin, Digital Vandal, Cie A feu DouX



Le spectacle [EDEN LIMIT [théâtralise les mots sur une mise en scène de lumière et de sons, vers un voyage expérimental et onirique..

« [EDEN LIMIT [est une odyssée qui débute avant la naissance et raconte le combat de nos vies intérieures, entre le passé et le présent, les masques que nous portons et notre rébellion face à notre destinée »

ACET'ONE Karim FEDDAL nous emmène sur les chemins de nos souvenirs avant et après la naissance, à travers des scénettes contées, théâtralisées, au son des rythmes du temps qui passe. Ses textes à la fois philosophiques et spirituels portent en eux toute une force émotionnelle poétique puissante et urbaine.

Matérialisée par la musique de TAN SON Pierre NGUYEN, nous parcourons cette odyssée... entre conte et récit où est la réalité ?
Les mots comme prolongement du corps: rap, slam, spoken-word, incantations, voix...

TAN SON, le pianiste urbain et musicien électronique, convoque un opéra sonore et vocal, où les sons, la lumière, la vidéo et les mots ne font plus qu'une entité, reliant le son et l'espace pour le voyage intérieur.

"Quel était ton visage avant ta naissance ?

Ne sommes nous pas les fantômes de notre propre vie ?

Comment ÊTRE ici et maintenant, comment être poète, créateur de sa propre existence ?

Masques, dualité, réel et imaginaire..... [EDEN LIMIT [... les mondes intérieurs "

UN CIVILITÉ ET LES CINQ ROUES

Les deux spectacles que j'ai eu l'opportunité de créer, sont un travail dont un des objectifs est de faire naître une poésie de manière singulière. Dans ces deux pièces, c'est l'utilisation de différents modes d'expressions artistiques, de narrations qui, "court-circuitant" la linéarité temporelle, laissent place à ces éclats poétiques qui existent dans chacun des interprètes. C'est une tentative de travail sur l'intériorité qui est l'objet de ces deux créations pourtant si différentes. *Un Civilité* se consacrant à l'univers carcéral, *Les Cinq Roues* à l'ouvrage de *Musashi*, célèbre samouraï et figure emblématique du Japon.

L'utilisation de différents modes de narration est un moyen d'accéder à cette intériorité. Notre instant présent n'est que la somme de notre passé, du passé de notre civilisation, de nos mythes, de nos croyances, de nos désirs futurs, des images qui nous accompagnent, de nos souvenirs, des sons, des musiques, des couleurs, des odeurs, des gestes, de notre corps, de nos paroles. L'instant présent est fait des différents modes de narrations, de perceptions de notre vie et de notre environnement. L'intériorité est pour moi, ce qui compose cet instant présent.

Associer des disciplines aussi éloignées culturellement que le chant lyrique et le hip-hop, m'ont permis de faire ressortir l'essentiel de cette intériorité poétique des êtres. La culture, au sens social et éducatif, disparaît alors pour laisser place à l'intériorité. Aller voir un opéra de *Mozart* à l'opéra, assister à un spectacle estampillé hip-hop lors d'une saison culturelle, est un acte social. C'est pourquoi travailler sur une utilisation d'expressions et d'artistes aussi différents que le chant, le hip-hop, la vidéo ou la musique contemporaine, n'est pas mélanger les genres mais tenter de ne faire ressortir que l'essence de chaque art, en limitant l'aspect social. On ne sait plus quel genre de spectacle on vient voir, ce qui à mon sens permet de laisser davantage place au contenu poétique et à l'espace intérieur de chacun.

LES CINQ ROUES

(2009) Opéra Multimédia: danse hop-hop, chant, musique électronique, vidéo, lumière, son

Production déléguée La Clef des Chants/Région Nord-Pas de Calais – Coproduction: Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines (Parc de la Villette, Fondation de France, avec le soutien de La Caisse des Dépôts et de l'Acsé), Culture Commune/Scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais, Palais du Littoral/Ville de Grande-Synthe. Avec le soutien de: La Condition Publique de Roubaix et de La Tulipe Association Culturelle de L'Espace Gérard Philipe de Wasquehal.



Ce projet est né il y a plus de 10 ans, du désir de faire du théâtre Nô avec de la danse hip-hop. Le Nô est une forme de théâtre japonais où la musique, la danse et la poésie forment une unité sans préséance. Le résultat est pour moi un Nô, contemporain et "occidental" avec du chant lyrique, du sonore, du hip hop et de la vidéo. S'inspirer du Nô n'est pas original, nombre d'auteurs comme *Paul Claudel* ou *Samuel Beckett* s'y sont intéressés et ont écrit de véritables Nô. Ce qui est plus singulier ce sont les moyens utilisés, à savoir divers modes de récits et d'expressions artistiques dans une même pièce ainsi que mes propres visions des mondes intérieurs.

"Rien n'arrive, personne n'arrive" se plaint Estragon. Cette réplique rappellerait à tout "japonisant" la célèbre maxime de Claudel: *"le drame c'est quelque chose qui arrive, le Nô, c'est quelqu'un qui arrive."*...

Takahashi Yasunari / Cahiers Renaud Barrault n°102

Dans le Nô, rien n'arrive car le Nô se passe lorsque toute action est terminée, parfois des siècles après. Ne reste alors que la substance qui a traversé de multiples existences, un rêve, des fantômes dont la mort alourdit les gestes. J'aime à penser que nous sommes des "êtres humains" et non des "faire humains". Ainsi, dans le Nô, de même que dans le sabre, il faut "être" et non "faire". C'est ce que j'ai voulu exprimer, et c'est aussi pour moi le sens profond de l'ouvrage de *Musashi*.

Comme dans le Nô, *Les Cinq Roues* est un théâtre de fantômes où les personnages errent dans leur solitudes. Solitudes faites de désirs et de culpabilités. S'agit-il d'un rêve où finalement on ne sait jamais ce qui est vrai et ce qui est fantasmé? Il n'y a plus d'action mais n'en reste que la trace fugace, que la poésie. Pour moi la poésie naît d'un geste, d'un regard, d'une phrase musicale, d'une pensée en vidéo, d'un déplacement. Ce ne sont ni le dispositif scénique, ni des effets spectaculaires de scénographie mais les interprètes qui peuvent amener ces moments magiques par la justesse et l'intensité, à la limite de la rupture, de chaque geste et de chaque intentions.

La création *Des Cinq Roues* est un travail collectif qui a suscité la naissance d'un univers impossible à décrire par des mots. La mise en scène et les éclairages, ne sont là que pour permettre ces moments de grâces. J'ai souhaité dès le départ, que la pièce soit, plus qu'un spectacle narratif, une sorte d'installation plastique où les corps feraient partie d'un dispositif visuel et sonore. Il s'agissait là de faire apparaître des éclats poétiques plus que du spectaculaires. Si les personnages, au fil de la pièce communiquent de moins en moins, c'est qu'ils s'unissent dans un même être par leur souffrance individuelle. Ils sont en fait les différentes parties d'un même être fait de souffrance. Souffrance dans laquelle chaque interprète et chaque spectateur pourraient se reconnaître.

Les Cinq Roues qui pourrait être un voyage initiatique, est aussi une esthétique de la lenteur, bien que celle-ci soit ici extrêmement relative. Le spectacle fut interprété différemment par chaque spectateur. Il serait vide d'un sens imposé. C'est bien sûr ce que nous voulions. Chacun peut s'y projeter pour finalement se reconnaître. Mais n'est ce pas le but de chaque œuvre, que de permettre à chacun d'y trouver l'espace de sa propre pensée?

Les Cinq Roues est un spectacle où la musique est un personnage, une source de vie. Elle fut créée en premier et conditionne avec la poésie des textes, la réalisation du spectacle. *Les Cinq Roues* est un théâtre musical qui est autant à entendre qu'à voir. Dans notre monde déjà saturé d'images, paradoxalement (puisque'il y a de la vidéo) il n'était pas dans mon objectif de rajouter de nouvelles images. Mais par la poésie, la musique et les sons, j'ai donné à chaque corps un espace pour s'y placer ou plutôt pour y placer ses énergies. Énergies ô combien puissantes des corps se consacrant à la danse, au chant, à la musique, au sabre.

Pour terminer, les moyens que j'ai voulu utiliser, à savoir le mélange des différents modes de narration, sont indispensables à l'idée que nos pensées ne sont peut être que des rêves intemporels et que rien n'est réel car vide d'existence séparée. L'instant présent s'il est rêvé et non vécu pleinement, est fait des différents modes de narrations et de perceptions de notre vie et de notre environnement. *Musashi* dans son ouvrage incite le pratiquant de sabre à vivre pleinement l'instant présent, l'esprit vide de toute pensée. C'est l'enseignement des arts martiaux.

UN CIVILITÉ

(2006) Opéra Multimédia: danse hop-hop, chant, musique électronique, vidéo, photo, écriture

Coproductions : Protocole de décentralisation de Dunkerque, Atelier Culture Université du littoral " La Piscine ", Compagnie " A Feu DouX ", Compagnie des Mers du Nord



Un Civilité est un opéra où les images, les sons et les textes ont été collectés lors d'ateliers en prison. Témoignages de vies éparpillées, mises en cage. Exclues, détenus, personnes en rupture sociale, qui écrivent, filment, explorent la cité et témoignent de la ville à laquelle ils ont droit. Réponses ou questionnements sur la vie en ville ...de plus en plus brûlante...

Une équipe multiculturelle : deux danseurs et acteurs hip-hop, une chanteuse soprano violoniste, un metteur en scène de théâtre, un compositeur contemporain et hip hop, organisent la civilité. Comment se rencontrer sans faire peser sur les autres tout le poids de sa personnalité ?

Masques pour communiquer, danses hip-hop, voix, sons, samples et images se parlent, s'interpellent et se répondent. Nous ne sommes pas vraiment libre si la voix et le corps ne sont pas libérés. Dans "Un Civilité", les corps parlent aux mots, les voix aux images, les images aux textes, tissant ainsi un réseau de correspondances qui se renouvellent sans cesse.

“ La « civilité » consiste à traiter les autres comme s'ils étaient des inconnus, à forger avec eux des liens sociaux respectant cette distance première. La cité est le lieu humain où des inconnus peuvent se rencontrer.

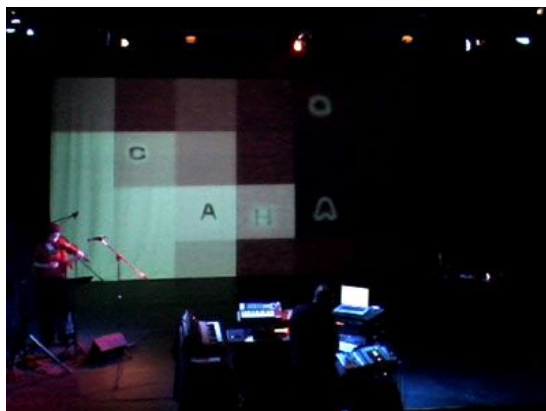
« L'incivilité » c'est le fait de peser sur les autres de tout le poids de sa personnalité ”.

Richard SENNET, Penser la ville, Ed. AAM, Bruxelles

FOLK SONGS

(2005) Électroacoustique, soprano, violon, trompette, DJ et vidéo

Productions: La Piscine " Atelier Culture Université du littoral, conservatoire de Dunkerque, Cie A Feu DouX



À la frontière entre musique contemporaine et hip hop, les Folks Songs électroniques de TAN SON Pierre NGUYEN, sont un travail sur l'urbanité, la cité et ses signes. Hommage aussi à Luciano Bério et ses célèbres arrangements de chansons populaires créées par Cathy Berberian.

Chants, danses imaginaires et version d'origines se recomposent à travers des arrangements électroacoustiques aux influences contemporaines et urbaines.

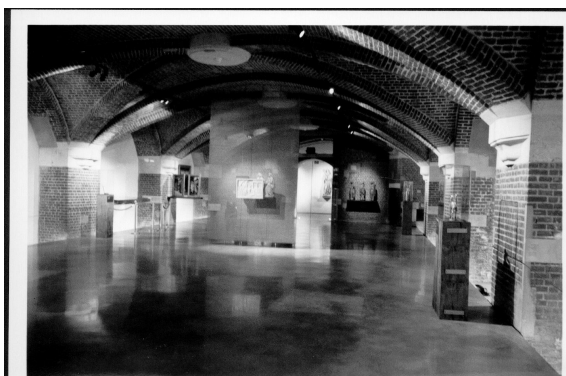
Le violon et la voix de la soprano Emmanuelle Piot s'inspirent de techniques vocales tantôt rugueuses, parfois mystiques, des cultures musicales traditionnelles (chants de Sicile, voix Soufi, gospel, musiques traditionnelles)

Les Vidéos recomposent l'urbanité, la ville, ses signes, ses parcours.

L'expérience est multimédia telle la vie dans la cité.

DÉCORS ET INSTALLATIONS SONORES

Nord Bat 2002 (2002) - Crypte Lumens au Musée des Beaux Arts Lille (2002) - Perspectives Géologiques (2002 - 2012)



Réalisations sonores, composition électroacoustique, musique concrète ou environnementale mises en espace in situ ... ces installations sont présentées dans des lieux publics les plus divers. Création mutante et caméléon, le décor sonore prend une forme une esthétique en fonction du projet souhaité. Le son devient espace.

La création musicale comme décor sonore dans un lieu public, se différencie de la composition pour un concert ou pour un disque. Dans le premier cas, le compositeur doit intégrer à son œuvre un ensemble de contraintes différentes de celles du compositeur plus "traditionnel" (contraintes liées à l'espace, l'environnement, l'esthétique, le public...).

Le décor sonore, objet organique et plastique, est une représentation symbolique ; il n'est pas le résultat de la création solitaire du compositeur, mais le résultat d'un processus qui comporte des éléments relationnels, sociaux, techniques, psycho acoustiques, architecturaux, musicaux ou culturels. Il s'agit d'un lien continu entre le créateur du décor, le public, les commanditaires et l'œuvre. Une interaction existe en permanence entre eux, de la naissance du projet jusqu'à son interprétation in situ.

Le décor sonore offre une possibilité incroyable de faire écouter des sons ou de la musique, c'est un nouveau mode de communication attractif et interactif (le musée d'histoire naturelle a vu en trois jours plus de trois mille visiteurs).

Et, qui croit en l'influence des sons, du sonore, de la musique, de la composition sur l'âme ou sur l'esprit humain, verra dans cette forme contemporaine de création, une voie d'exploration artistique.

La responsabilité est grande. Les sons ou la musique placés dans un environnement fait pour d'autres objets, pénètrent les oreilles des visiteurs de manière autoritaire. Il faut échapper à la tentation ou au travers de s'imposer et redéfinir ici, la fonction de l'artiste.

Le décor sonore n'est pas simplement une composition placée dans un environnement donné, **c'est une démarche**. Il appartient à chaque compositeur d'en construire le principe, nouvelles règles d'harmonie.

Les décors sonores peuvent avoir plusieurs objectifs :

- faire entendre ce qui ne peut être montré
- maîtriser les temps de parcours du public
- mener avec le public une réflexion sur son environnement sonore
- interpeler le public et capter son attention sur un objet, un lieu, un événement
- favoriser la proximité
- restituer une histoire à travers les sons
- contribuer à développer la créativité en ne sollicitant que l'ouïe et en laissant libre cours à l'imagination
- favoriser la participation du public à un projet
- faire découvrir une autre forme d'art, accessible à tous
- etc

TAN SON Pierre NGUYEN

www.tan-son.com
tanson@tan-son.com
06 63 51 09 43

